

80. Histoire des échanges dans la filière textile entre le Japon et la France **(le 23 septembre 2021)**

Dans un précédent article, nous avons abordé les rouleaux tissés du Dit du Genji, réalisés à partir de *nishijin-ori* (textile de Nishijin) et exposés au Musée national des Arts asiatiques - Guimet (<https://www.fr.emb-japan.go.jp/files/100234335.pdf>)
Aujourd'hui, je souhaiterais vous présenter le contexte historique de la donation à la France de ces rouleaux tissés.

Le *nishijin-ori* de Kyoto est l'un des tissus de soie les plus célèbres du Japon et dont l'histoire remonte au début de la période Heian (vers le VIII^e siècle). Au fil de l'histoire, les aristocrates et les familles de la classe guerrière constituaient la majorité de la clientèle. Ces textiles connurent leurs plus grandes heures de gloire au XVIII^e siècle mais une succession d'événements mit en péril cet artisanat traditionnel. En effet, le shogunat d'Edo légiféra contre les produits luxueux trop ostentatoires. Par la suite, les dégâts causés par deux grands incendies à Kyoto impactèrent significativement la production. L'essoufflement de la capitale impériale se poursuivit avec l'apparition d'autres sites de fabrication en dehors de la ville puis par le changement de capitale durant l'ère Meiji (1868-1912) vers Tokyo.

En 1872, les autorités du département de Kyoto décidèrent d'envoyer à Lyon trois artisans du quartier de tissage Nishijin : INOUE Ihei, SAKURA Tsuneshichi et YOSHIDA Chushichi. Ils y apprirent les techniques du métier à tisser Jacquard puis ils emportèrent à leur retour l'une de ces machines. Le métier Jacquard, mis au point



par l'inventeur français Joseph Marie JACQUARD, est un métier à tisser mécanique programmable à l'aide de cartes perforées. Cette machine permettant de tisser rapidement des motifs complexes, on l'assimile communément à l'ancêtre de l'ordinateur.

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

Par la suite, le département de Kyoto inaugura sa propre usine équipée de métiers Jacquard (voir photo ci-contre) afin de promouvoir cette forme de production. Cependant, il était compliqué à l'époque d'importer de nombreuses machines coûteuses en métal. C'est alors qu'un apprenti eut l'ingéniosité de concevoir son propre métier à tisser en bois. Ainsi, après un travail acharné, le premier métier Jacquard japonais vit le jour en 1877. Ces métiers Jacquard augmentèrent considérablement la productivité et contribuèrent à moderniser l'industrie textile japonaise, ce qui entraîna derechef le développement du *nishijin-ori*.



Le Maître tisserand YAMAGUCHI Itaro (1901-2007) décida de faire don de ses quatre rouleaux tissés du Dit du Genji à la France en gage de sa reconnaissance pour le sauvetage du *nishijin-ori* grâce à la technologie française des métiers Jacquard. Les premier et deuxième rouleaux furent donnés en 1995, suivis en 2002 du troisième, tandis que le quatrième et dernier rouleau fut offert en 2008 après le décès du Maître.

Au XIXe siècle, l'Europe connut une épidémie de maladie des vers à soie qui fit baisser drastiquement l'offre. L'importation de soie brute japonaise depuis le port de Yokohama permit de sauver l'Europe de cette crise. Cet échange est d'ailleurs à l'origine du jumelage entre Yokohama et Lyon en 1959. Cependant, comme vous pouvez le constater, Yokohama n'est pas la seule ville avec laquelle Lyon entretient des liens historiques, puisque Kyoto a su tisser elle aussi des relations étroites avec la ville aux deux collines.